

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chîmone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chîmone, Yéhouda Ben David, Chîmone Ben Yítshak, Aaron Ben Chîmone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esthé



Pour le zévoug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La paracha 'houkat traite en premier lieu de la fameuse vache rousse, dont la fonction est de redonner la sainteté à une personne l'ayant perdue par contact avec un mort. Notre paracha raconte également la mort de Myriam, soeur de Moshé et d'Aaron, qui engendre la perte du puits qui permettait au peuple de boire quotidiennement. En effet, par le mérite de Myriam, un puits chargé d'eau accompagnait le peuple dans chacun de ses déplacements, assurant une ration permanente en eau pour tous. À la mort de Myriam, l'eau manque pour le peuple qui se rebelle contre Moshé et Aaron. Suite à cela, Hachem ordonne à Moshé de réunir le peuple, et de parler à la pierre afin qu'elle donne de quoi boire. Moshé s'exécute, à la seule différence qu'il frappe la pierre au lieu de simplement lui parler. Il s'ensuit alors qu'Hachem punit Moshé et Aaron de ne jamais entrer en terre d'Israël. Après cet événement, Moshé envoie des émissaires auprès du roi d'Édom afin de lui demander l'autorisation de traverser sa terre. Cette requête se solde par un échec et les bné-Israël sont forcés de contourner son pays. C'est au cours de ce détour qu'Éléazar succède à son père Aaron qui rejoint Hachem dans la montagne de Hor. Apprenant le décès d'Aaron qui engendre la disparition des nuées protectrices, Arad roi de Canaan attaque les bné-Israël et subit une défaite. C'est alors que les bné-Israël protestent contre le manque de nourriture. Cette nouvelle rébellion engendre une catastrophe. Les serpents et tous les animaux du désert s'en prennent aux bné-Israël qui subissent de lourdes pertes. Lorsque le peuple fait téchouva, Hachem ordonne à Moshé de fabriquer un serpent de cuivre. Dès lors, chaque homme regardant ce serpent se verrait guérir de sa morsure. La paracha se termine par le récit des différents voyages des bné-Israël, ainsi que par la victoire du peuple, contre Si'hone roi d'Émori et Og roi de Bachane.

Dans le 21ème chapitre de Bamidbar, la torah dit :

כג/ וְלֹא-נָתַן סִיחֹן אֶת-יִשְׂרָאֵל, עֶבֶר בְּגִבְלוֹ, וַיִּצְאֶסְף סִיחֹן אֶת-כָּל-עַמּוֹ וַיֵּצֵא לְקִרְאֹת יִשְׂרָאֵל הַמִּדְבָּרָה, וַיָּבֵא יְהֻדָּה; וַיִּלָּחֶם בְּיִשְׂרָאֵל
 23/ Mais Si'hone ne permit point à Israël de traverser son territoire; et Si'hone rassembla tout son peuple, marcha à la rencontre d'Israël, vers le désert et atteignit Yatsa, où il livra la bataille à Israël.

כד/ וַיִּכְהוּ יִשְׂרָאֵל, לְפִי-הָרֶב, וַיִּירֹשׁ אֶת-אַרְצוֹ מֵאַרְנֹן, עַד-יַבֶּק עַד-בְּנֵי עַמּוֹן--כִּי עַז, גְּבוּל בְּנֵי עַמּוֹן
 24/ Israël le passa au fil de l'épée, et il conquît son pays depuis l'Arnon jusqu'au Yaboc, jusqu'aux possessions des Ammonites; car elle était forte, la frontière des enfants d'Ammon.e

לג/ וַיִּפְנוּ, וַיַּעֲלוּ, דָרָךְ, הַבָּשָׁן; וַיֵּצֵא עֹג מֶלֶךְ-הַבָּשָׁן לְקִרְאֹתָם הוּא וְכָל-עַמּוֹ, לְמִלְחָמָה--אֲדָרְעִי
 33/ Puis ils se dirigèrent, en montant plus haut, vers le Bachane. 'Og, roi du Bachane, s'avança à leur rencontre avec tout son peuple, pour leur livrer bataille, à Edréi.

לד/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה אֶל-תִּירָא אֹתוֹ--כִּי בְיָדְךָ נָתַתִּי אֹתוֹ וְאֶת-כָּל-עַמּוֹ, וְאֶת-אַרְצוֹ; וְעַשִׂיתָ לוֹ--כַּאֲשֶׁר עַשִׂיתָ לְסִיחֹן מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי, אֲשֶׁר יוֹשֵׁב בְּהַשְׁבּוֹן
 34/ Mais Hachem dit à Moshé: "Ne le crains point, car je le livre en tes mains, lui et tout son peuple, et son pays; et tu le traiteras comme tu as traité Si'hone, roi des Amorréens, qui résidait à Héchbone."

לה/ וַיַּכּוּ אֹתוֹ וְאֶת-בְּנָיו וְאֶת-כָּל-עַמּוֹ, עַד-בְּלַתִּי הַשָּׂאִיר-לוֹ שְׂרִיד; וַיִּירֹשׁוּ, אֶת-אַרְצוֹ
 35/ Et ils le battirent, ainsi que ses fils et tout son peuple, tellement qu'ils n'en laissèrent survivre aucun; et ils conquièrent son territoire.

La guémara rapporte (traité Brakhot, page 54b) : « (Concernant) la pierre que 'Og le roi de Bachane a voulu jeter sur Israël : la tradition enseigne que ce géant a dit : Combien le camp d'Israël mesure-t-il ? Trois parsaoth ? Je vais donc aller déraciner une montagne qui mesure trois parsaoth et la jeterai sur eux pour les tuer. Il est allé, a déraciné une montagne mesurant trois parsaoth et l'a levée au dessus de sa tête. Mais Hakadoch Baroukh Hou a apporté des fourmis sur la montagne et elles l'ont trouée la faisant tomber autour de son cou. Il voulait l'enlever mais ses dents se sont prolongées de ce côté-ci et de ce côté-ci et il n'arrivait pas à l'enlever. Cela est d'ailleurs sous-entendu dans ce qui est écrit (Téhilim, chapitre 3, verset 8) : les dents des méchants tu as cassées. De plus cela concorde avec les propos de Rabbi Chimone Ben Lakich qui demande pourquoi est-il écrit : les dents des méchants tu as cassées (שִׁבְרֵתָּ) ? Ne lis pas " שִׁבְרֵתָּ chibarta" mais plutôt " שִׁבְרַבְתָּ chirbavta " signifiant : tu as allongé. Combien Moshé mesurait-il ? Dix amot. Il a pris une hache de dix amot, a frappé 'Og à sa cheville et l'a tué »

Il existe beaucoup de débats au sein des commentateurs pour déterminer le sens à donner à ce passage. Certains soutiennent qu'il faut le comprendre tel quel et qu'il décrit concrètement ce qu'il s'est passé. D'autres y voient une lecture plus profonde et c'est vers ces avis que nous allons orienter ce développement.

Avant toutes choses, il nous faut poser le décor. Il s'agit dans notre passage de la paracha de commenter l'affrontement avec les deux rois les plus puissants encadrant l'entrée d'Israël, à savoir Si'hone le roi d'Émori et 'Og le roi de Bachane. Nos sages rapportent que 'Og est un rescapé de l'époque du déluge (cf Béréchit rabba Chapitre 42, paragraphe 8. Voir aussi traité Nidda 61a). Nos maîtres expliquent qu'Hachem a permis à 'Og de s'accrocher à l'arche durant le déluge afin qu'il puisse lui aussi survivre. Ce sauvetage est d'après certains motivé par la démonstration qu'Hachem voulait faire aux générations à venir. En effet, 'Og n'est pas un simple humain. La torah rapporte à son sujet (Yéhochoou'a, chapitre 13, verset 12) : « formant le royaume d'Og dans le Bachane,

lequel régnait à Astarot et à Edréi et était resté des derniers Réfaïm... » Le **Yalkout Réouvéni** apporte un éclaircissement important sur les Réfaïm. Il s'agit en fait des descendants des 'Anakim (géants) eux-même issus des Néfilim (littéralement, ceux qui sont tombés). La faute causée par le serpent à l'époque d'Adam Harichone a engendré la mise en place de ce que nos sages appellent " le venin du serpent " dont la conséquence a été l'apparition des forces du mal sur terre. Cette apparition s'est faite suite à la chute des anges qui accompagnaient l'ange du mal. Ces derniers ont pris place sur terre et se sont mêlés aux humains, s'accouplant à leurs femmes pour donner naissance à des êtres surpuissants. Au fils du temps, cette énergie s'est diluée au travers des générations et les caractéristiques physiques de ces personnages diminuaient d'où les changements successifs de nom qui leur étaient attribués. 'Og est justement un de leurs derniers descendants. Hachem choisit spécifiquement de le laisser survivre pour montrer aux humains après le Maboule, la force des hommes qui les précèdent et insister sur le fait que malgré celle-ci, Hachem n'a eu aucune difficulté à les détruire. De fait, les hommes à venir, plus faibles comprendrons le risque de se rebeller contre Hachem 'has véchalom.

Ce commentaire nous permet doré et déjà de comprendre la force et la taille particulière de ce personnage. Penchons-nous maintenant sur Si'hone. La guémara (cf traité Nidda, page 61a) révèle qu'il s'agit tout simplement du frère de 'Og. Se pose alors la question de sa naissance. En effet, pour être vivant après le déluge, lui aussi doit avoir profité d'un sauvetage miraculeux. Plusieurs avis sont cités pour justifier sa survie. Le midrach (Dévarim Rabba, chapitre 11, paragraphe 10) estime que comme son frère il a simplement survécu. Le **Maharcha** quant à lui, apporte un enseignement différent et explique que le père de ces deux hommes a eu une relation interdite avec la femme de 'Ham la faisant tomber enceinte avant le déluge. Si'hone serait donc né dans l'arche. (Voir également le Aroukh Laner sur ce passage)

Qu'il s'agisse d'un avis ou de l'autre, les deux

frères sont donc finalement de la même stature. Dès lors, pourquoi Moshé a peur en voyant 'Og (comme l'indique le verset 34) mais n'est pas inquiet en affrontant Si'hone dont la puissance est identique. La guémara (sus-mentionnée) répond que Moshé visait le mérite que 'Og a obtenu auprès d'Avraham. En effet, la torah raconte (Béréchit, chapitre 14, verset 13) que suite au conflit entre plusieurs rois, Loth, le neveu d'Avraham est fait captif. Un des rescapés n'est autre que 'Og qui parvient à s'enfuir de la bataille et alerte Avraham du danger dans lequel se trouve son neveu. **Rachi** rapporte sur place l'intention de ce personnage : « *Il espérait, [en lui annonçant la capture de Loth et en l'incitant ainsi à entrer en guerre à son tour], qu'Avram serait tué à la guerre et qu'il pourrait alors épouser Sarah* ». En d'autres termes, l'attitude de 'Og n'est pas louable puisqu'il cherche à se débarrasser d'Avraham. Seulement, elle finit malgré tout par permettre le sauvetage de Loth et en ce sens, cet homme participe un tant soit peu à la mitsvah accomplie par Avraham. La guémara enseigne que ce mérite est la source de l'inquiétude de Moshé avant l'affrontement.

La **Maharcha** s'interroge sur le sens à donner à cette inquiétude. Dire que ce seul mérite inquiète Moshé semble exagéré. Nous aussi devrions en effet pouvoir compter sur les mérites hérités d'Avraham et ces derniers se veulent plus nombreux à notre égard qu'à celui de 'Og. De fait, le rapport de force est clair et Moshé n'a aucune raison de prendre peur. Que signifie donc son attitude ?

Le maître répond qu'en réalité, 'Og se revendique de ses propres ancêtres, ces fameux anges dont il est issu et dont la puissance n'est pas négligeable. De fait, les forces du mal qu'il cumule lui fournissent une confiance suffisante pour tenter de s'en prendre aux bné-Israël. Toutefois, Si'hone lui aussi disposait du même héritage impur que son frère sans pour autant affoler Moshé. D'autant qu'à l'évidence, les forces du mal issues de 'Og n'auraient jamais pris l'ascendant sur les bné-Israël dans la mesure où la sainteté l'aurait naturellement emporté sur l'impureté. C'est justement ici que le mérite d'Avraham intervient : 'Og espérait qu'à l'ensemble des énergies négatives dont il dispose, s'ajouteraient les forces héritées de son

intervention pour sauver Loth. En alliant les forces du mal et celles du bien, 'Og compte bien prendre le dessus sur les hébreux et les vaincre. C'est ce double apport qui inquiète Moshé. C'est en ce sens que le géant évalue la taille du camp des hébreux à trois parsaoth et cherche une montagne équivalente. Cette taille est en réalité une référence aux mérites que les bné-Israël obtiennent des trois patriarches, eux-même comparés aux montagnes comme l'indique la torah (Mikha, chapitre 6, verset 1) : « *Ecoutez donc ce que dit le Seigneur: "Lève-toi, plaide [ma cause] devant les montagnes, que les collines entendent ta voix!"* » Les montagnes en question sont ici une référence à Avraham, Yitshak et Yaakov. Dès lors que 'Og a mesuré le mérite des hébreux en le comparant à leur héritage, il cherche lui aussi, une montagne de cette taille, en ce sens où il estime disposer de forces négatives capables de s'opposer aux trois patriarches. Descendants d'anges, il pense s'aligner aux bné-Israël en terme de force. Toutefois, Moshé prie le Maître du monde et même les forces du mal ne suffisent pas à atteindre les bné-Israël. C'est alors que la montagne, celle-là même qui incarne les forces dont il se revendique, tombe sur lui. À cet instant, 'Og espère pouvoir compter sur un dernier argument, celui qui effrayait Moshé à savoir le mérite d'avoir insidieusement permis à Avraham de sauver Loth.

C'est alors que Moshé intervient pour contrecarrer l'ambition de son ennemi. Lorsque la montagne tombe sur 'Og, Moshé l'attaque à la cheville. Le texte semble indiquer que Moshé, de par sa taille déjà hors-norme de 10 Amot n'est parvenu qu'à toucher le bas du pied du géant. Seulement, là encore le **Maharcha** nous fournit le sens de ce détail. La taille de Moshé est en effet estimée au travers des travaux de construction du michkan. De façon imagée, nos maîtres définissent la taille de cet homme en fonction des mesures du michkan pour affirmer que le mérite de la confection du michkan a élevé Moshé à la même hauteur que son œuvre. À cela, s'ajoute le mérite d'avoir tenu entre ses mains les tables de la loi contenant dix commandements et contribuant à l'élévation de Moshé. C'est de l'ensemble de ces mérites que traite la guémara en évoquant la taille de Moshé. La démarche est donc la suivante. 'Og démuni, compte revendiquer le mérite des pas

qu'il a parcourus pour avertir Avraham, bien que son intention était mauvaise. C'est en ce sens, qu'immédiatement, Moshé se saisit de son propre mérite, celui caché derrière les dix amot évoqués par le talmud, pour frapper le pied de 'Og et détruire le mérite de ses pas.

C'est en ce sens qu'Hachem allonge ses dents pour l'empêcher de sortir de la montagne. Le **'Hida** (dans son livre Marit Ha'ayine sur le récit de la guémara sus-mentionnée) révèle que les dents sont l'insinuation choisie par les sages pour renvoyer aux forces du mal. Un enseignement similaire est rapporté par le **Gaon de Vilna** dans le livre **Matok Haor** et nous le citons en premier pour comprendre le sens des propos du **'Hida** sur notre propos. Nos sages enseignent (traité baba kama, page 23a) que le venin du serpent se trouve entre ses dents. Cette précision semble évidemment superflue dans la mesure où, elle décrit une réalité connue de tous. Toutefois les maîtres en dévoilent la substance. Comme chacun le sait, le serpent est le pendant matériel du Satane.

Les deux agissent en tandem. En hébreu, le mot serpent se dit « נחש *na'hach* », tandis que le mot Satane s'écrit « שטן ». Nos maîtres précisent que le Satane chevauche le serpent pour faire fauter l'homme. C'est à ce titre, qu'en superposant les deux mots, nous pouvons voir apparaître trois mots à la verticale :

ן	ט	ש
ש	ח	נ
שן <i>dent</i>	חט <i>faute</i>	שן <i>dent</i>

« שן *dent* », « חט *faute* » et encore « שן *dent* ». Ainsi, le **Gaon de Vilna** nous dévoile le message de nos sages : entre les dents du serpent, l'une à droite, l'autre à gauche, se tient son venin. Quel est ce venin ? Il s'agit de la faute. C'est en transgressant la volonté du Créateur, que nous laissons les poisons s'infiltrer en nous et altérer notre perception de la torah.

Cette même idée s'applique à notre cas lorsque les dents de 'Og poussent jusqu'au sol. Hachem lui démontre par là combien son mérite d'avoir couru auprès d'Avraham a été annulé et de ce dernier, il ne reste que la faute dissimulée derrière sa fausse

bonne intention, l'espoir de voir Avraham mourir. C'est pourquoi le Maître du monde témoigne au géant l'absence de tout mérite et n'atteste que de la présence de la faute.

Il nous faut aller plus loin car un détail reste inexplicé dans ce récit du talmud. En effet, les mots ont un sens et la guémara entame sa narration en parlant de la « pierre » que le géant a voulu envoyer sur les hébreux. Seulement le choix du mot surprend lorsqu'à la suite nous comprenons qu'il semble s'agir d'une montagne. La différence entre les deux est assez marquée pour que le talmud n'assimile pas les deux choses. Que signifie donc cette alternance des termes ?

Plus encore, lorsque la pierre en question est levée, les fourmis interviennent et la détruisent la faisant s'effondrer sur 'Og. Le **Maharcha** explique qu'il s'agit de la force de Yaakov, en ce sens où Moshé a utilisé la téfilah, transmise par Yaakov. En quoi est-ce précisément Yaakov qui permet la destruction de cette « grande pierre » ?

Le **Sfat Émet** (sur notre paracha, année 648) apporte une merveilleuse explication à notre première question, en citant un commentaire connu (Séfer Hayetsirah, chapitre 14, paragraphe 12) : « les pierres sont appelées des lettres » en ce sens où la pierre est un moyen de faire allusion aux lettres de la torah prononcées lors de l'étude. En effet, le **Tana dévéÉliyahou** enseigne que les talmidé 'Hakhamim sont des bâtisseurs car au travers leur étude de la torah, ils bâtissent le monde. L'étude se fait bien par la prononciation des lettres. Les lettres apparaissent alors comme les briques fondamentales de l'édifice mis en place par l'étude des sages. Le midrach (Vayikra Rabba chapitre 35, paragraphe 5) rapporte sur le même sujet que la torah est comparée à la pierre, car elle a été donnée sur les tables de la loi faites de ce matériel, mais le mauvais penchant également est comparé à ce minéral comme le souligne Yé'hézhel (Chapitre 36, verset 26) : « *Je vous donnerai un coeur nouveau et je vous inspirerai un esprit nouveau; j'enlèverai le coeur de pierre de votre sein et je vous donnerai un coeur de chair.* » Le coeur de pierre dont il est ici question est une allusion claire au mauvais penchant. En ce sens il

existe une opposition entre la torah et le mauvais penchant qui empêche son expression dévoilée.

Nos sages résumant cette notion au travers d'un verset concernant le moment où Yaakov quitte ses parents pour se rendre auprès de son oncle Lavane. À son arrivée, il rencontre des bergers réunis autour d'un puits (Béréchit, chapitre 29, verset 2) :

וַיֵּרָא וְהִנֵּה בְאֵר בְּשָׂדֵה, וְהִנֵּה-שָׁם שְׁלֹשָׁה עֲדָרֵי-צֹאן רֹבְצִים
עָלֶיהָ--כִּי מִן-הַבְּאֵר הֵהוּא, יִשְׁקוּ הָעֲדָרִים, וְהָאָבֶן גְּדֹלָה,
עַל-פִּי הַבְּאֵר

Il vit un puits dans les champs et là, trois troupeaux de menu bétail étaient couchés à l'entour, car ce puits servait à abreuver les troupeaux et la grande pierre se trouvait sur l'ouverture du puits.

Le puits bouché par une grande pierre correspond d'après la mystique, à une allusion à la torah sur laquelle les forces du mal exercent un blocage. C'est pour cela que Yaakov se chargera de déplacer cette pierre pour instiguer une impulsion en faveur de la torah et démontrer le besoin de repousser le mal. À l'aide de ce verset, le **Sfat Émet** (Dévarim, année 645) apporte une lecture passionnante des versets suivants (Dévarim, chapitre 1) :

דְּאֶתְרֵי הַכְּתוּ, אֵת סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי, אֲשֶׁר יוֹשֵׁב, בְּהַשְּׁבוֹן--
וְאֵת, עוֹג מֶלֶךְ הַבְּשָׁן, אֲשֶׁר-יוֹשֵׁב בְּעִשְׂתָּרַת, בְּאֶדְרָעִי
4/ *Après avoir défait Sihon, roi des Amorréens, qui résidait à Hesbon, et Og, roi du Bachane, qui résidait à Astaroth et à Edréi;*

הַ/ בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן, בְּאֶרְזֵי מוֹאָב, הוֹאִיל מֹשֶׁה, בְּאֵר אֵת-הַתּוֹרָה
הַזֹּאת לֵאמֹר
5 /*en deçà du Jourdain, dans le pays de Moab, Moïse se mit en devoir d'exposer cette torah, et il dit:*

Les versets juxtaposent le combat contre ces deux frères et l'explication de la torah par Moshé au reste du peuple. Le rapport entre les deux notions est en fait celui que nous évoquons. À savoir que les deux géants constituaient la pierre qui bouche le puits en ce sens où de par leur existence, ils empêchaient l'expression de la torah. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles ils se trouvaient à l'entrée d'Israël, comme pour en

fermer l'accès. Une fois ces deux opposants détruits, alors la torah peut s'exprimer pleinement et Moshé commence son explication en public. C'est là tout le sens caché du verset concernant Yaakov. Nous nous demandions comment Yaakov était parvenu à transmettre à Moshé la force de prier et de détruire la « grande pierre » utilisée par 'Og. Une lecture attentive de l'épisode du puits nous permet de déceler l'allusion de l'événement dans le texte. Le texte disait : « וְהָאָבֶן גְּדֹלָה, עַל-פִּי » *et la grande pierre se trouvait sur l'ouverture du puits.* » La grande pierre qui bouche le puits peut également être comprise comme la grande pierre utilisée par 'Og symbolisant le blocage des lettres de la torah et empêchant son explication. En effet le mot « *פי -pi* » ici traduit par ouverture peut se traduire littéralement par « bouche ». De même, le mot « *הַבְּאֵר - habéér* » concernant le puits, peut se traduire comme « celui qui explique ». Dès lors, le verset pourrait se comprendre : « et la grande pierre de 'Og se trouvait sur la bouche de celui qui explique » en référence au fait que les lettres de la torah étaient bloquées par le mauvais penchant incarné par 'Og et sa pierre et elle empêchait la bouche de Moshé de formuler correctement la torah et de l'expliquer au peuple. C'est une fois débarrassé de ces obstacles que la torah confirme notre propos et précise : « *Après avoir défait Si'hone, roi des Amorréens, qui résidait à Hechbon, et 'Og, roi du Bachane... Moshé se mit en devoir d'exposer cette torah* ».

Il reste maintenant à éclaircir un dernier point: en quoi les lettres de la torah étaient-elles bloquées par le mauvais penchant ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Le **Kli Yakar** (Chémot, chapitre 20, verset 15) évoque le midrach bien connu concernant le moment où Moshé a brisé les tables de la loi à son retour de la montagne, lorsqu'il a constaté la faute du veau d'or. Nos sages enseignent qu'à cet instant, les lettres se sont littéralement envolées et ont quitté les tables. Il ne s'agit pas d'une métaphore mais au contraire d'une description de l'événement en question. Les lettres se sont réellement séparées du bloc. Le **Kli Yakar** fait ensuite une analyse aussi pertinente que surprenante. En effet, pour l'écriture des secondes tables, la torah dit (Chémot, chapitre 34, verset 1) :

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, פָּסֹל-לְךָ שְׁנֵי-לְחֹת אֲבָנִים כְּרֹאשֵׁימֵי;
וְכָתַבְתִּי, עַל-הַלְּחֹת, אֶת-הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר הָיוּ עַל-הַלְּחֹת
הַרְּאשֹׁנִים אֲשֶׁר שָׁבַרְתָּ:

Hachem dit à Moshé : « Taille, toi-même deux tables de pierre comme les premières et J'écrirai sur les tables les mots qui étaient sur les premières tables que tu as brisées ».

La torah dit bien qu'Hachem a écrit sur les secondes tables les paroles inscrites sur les premières. Il faut remarquer que la torah ne dit pas qu'Il écrit la même chose dans le sens où il s'agirait d'une copie. Les mêmes paroles sont présentes, à savoir que le texte initial est celui qui se retrouve dans les deux tables et non une copie identique. Dieu a récupéré les lettres s'étant échappées des premières tables pour les replacer dans les nouvelles.

Cela pose un problème de taille, dans la mesure où le texte des premières tables diffère légèrement de celui présent dans les deuxièmes tables. Il devient alors difficile de concevoir qu'il s'agisse des mêmes lettres. Nous avons déjà évoqué ce sujet (cf, voir Yamcheltorah - Chémot Tome 1) et avons expliqué que la différence ne se trouvait en fait pas dans le texte mais dans les personnes qui le lisent. En réalité il s'agit du même texte mais nous ne parvenons plus à en lire les vraies lettres. De quoi parle-t-on ?

Le **Chem Michmouël** (sur Chémot, parachat Ki Tissa, année 673) explique la différence fulgurante entre les deux fois où Moshé reçoit les tables de la loi. Lors du premier don, les bné-Israël sont de

retour au niveau d'Adam avant qu'il ne soit contaminé par le serpent. Dès lors, la lumière qu'ils parviennent à percevoir leur permet, à la simple lecture du texte des tables, de déduire tous les secrets de la torah, d'en interpréter tous les détails, d'en extraire toutes les lois. La torah apparaît dans sa configuration d'origine. Seulement, lors du deuxième don, après que le peuple ait fauté, une telle performance n'est plus de mise, la torah apparaît comme un simple texte, la lumière qui en jaillit n'est plus assez puissante pour pénétrer toutes les merveilles qui se cachent dans le texte et une explication devient nécessaire. C'est en ce sens que nous trouvons précisément 17 lettres de plus dans la nouvelle version des tables de la loi, car ce nombre correspond à la valeur numérique du mot « חַטַּי *faute* ». Dorénavant la faute entrave la perception des bné-Israël et subitement les lettres ne leur apparaissent plus de façon claire, elles sont bridées et prisonnières des conséquences de nos fautes.

Nous comprenons alors l'ensemble de la description faite par la guémara et de l'opposition entre 'Og et Moshé rabbénou. À nouveau nous constatons le nombre extraordinaire d'informations cachées dans un simple texte, dans un affrontement que nous pensions banal. Yéhi ratsone que nous puissions accéder pleinement aux lettres de la torah, dans leur expression authentique afin de découvrir encore et toujours la grandeur d'Hachem.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit